# Pourquoi représente-t-on le dollar par un « S » barré?

Il existe plusieurs théories à ce sujet, la plus farfelue voulant qu’il s’agisse d’un « u » et d’un « s » superposés pour abréger *United States*.

Selon une source plus sérieuse, ce symbole aurait été inspiré par le *pillar dollar*, une pièce de monnaie espagnole dont on se servait au XVIIIe siècle et sur laquelle était gravée une bannière soutenue par des piliers (*pillar*). Le « s » faisait référence à *spanish* (espagnol) ou représentait la bannière, et les barres évoquaient les piliers.

Selon le conservateur du Musée de la monnaie, à Ottawa, l’hypothèse la plus plausible serait la suivante : le signe de dollar vient de l’abréviation « ps » désignant *pesos*, une unité monétaire utilisée dans les transactions avec les Espagnols. Dans l’écriture comptable, on posait le « p » sur le « s » et, à l’usage, la double barre a remplacé le « p ».

# D’où vient le tapioca?

Le tapioca est fabriqué à partir des racines tubéreuses du manioc, un arbrisseau tropical dont on connaît une centaine d’espèces. Les mots « manioc » et « tapioca » sont des emprunts au tapi guarani, un langue parlée par les Indiens de l’Amazonie. Dans certaines régions du monde, on consomme en légumes les racines grillées du manioc, un peu comme on le fait avec les pommes de terre.

Le tapioca, quant à lui, est fabriqué industriellement à la partir de la pulpe écrasée des tubercules lavés et épluchés; cette pulpe, en séchant sur des plaques de fer chauffées, s’agglutine en petits grains. Comme le tapioca est un produit très facile à digérer, il est incorporé dans une foule d’aliments, on peut aussi le cuisiner en dessert.

# Sherlock Holmes a-t-il vraiment existé?

Non, mais c’est certainement le détective le plus célèbre de la littérature policière! Son créateur, sir Arthur Conan Doyle (1859-1930), l’a d’ailleurs appris à ses dépens lorsque, en 1893, il a fait mourir le héros dans *The final Problem*, dernière histoire brève de son livre *The Memoirs of Sherlock Holmes*. Devant la réaction négative des lecteurs, attachés à ce personnage, il a brièvement fait réapparaître Sherlock en 1901, dans une nouvelle intitulée *The hound of the Barskervilles*, puis l’a ressuscité pour de bon dans le récit *The Empty House*, première histoire du livre *The Return of Sherlock Holmes*.

Note : Ce texte est un extrait du magazine *7 jours* qui autorise les établissements d’enseignement à utiliser les articles à des fins éducatives.